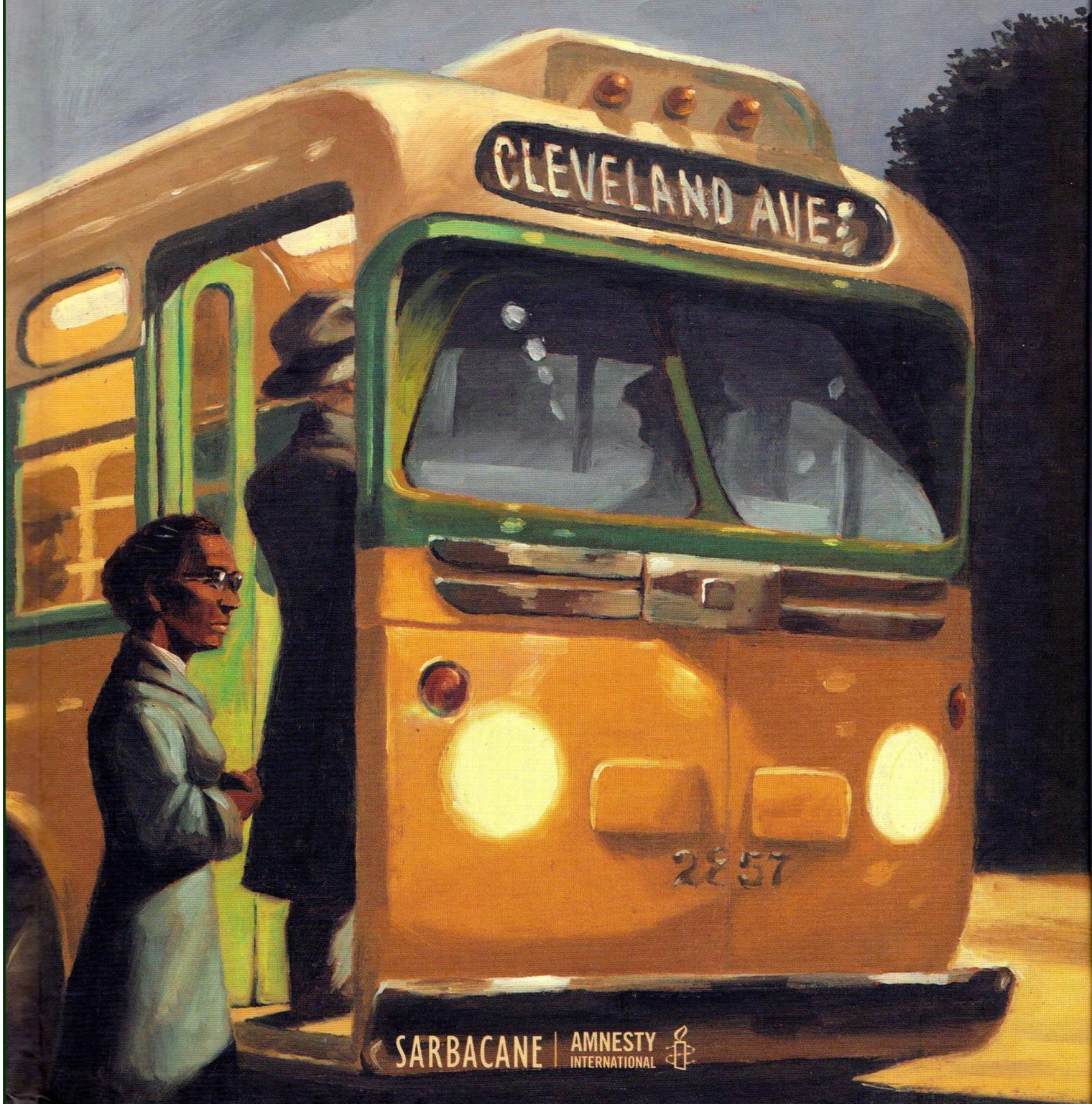


FABRIZIO SILEI • MAURIZIO A.C. QUARELLO

Le bus de Rosa



SARBACANE

AMNESTY
INTERNATIONAL

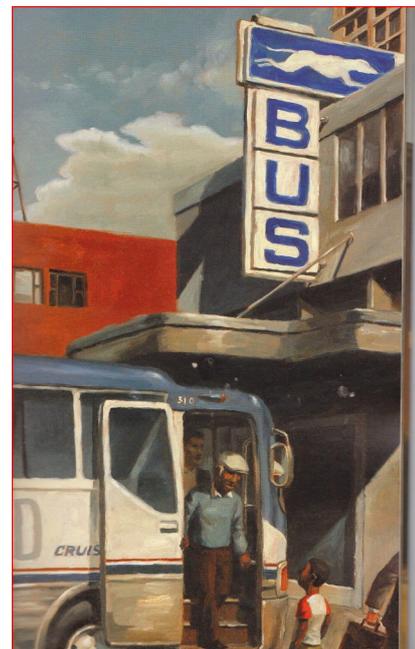


LE BUS DE ROSA

de Fabrizio Pilei et Maurizio A. E. Quarello

Ils venaient juste d'arriver à Détroit, où le grand-père de Ben avait promis de l'emmener depuis longtemps pour « lui montrer quelque chose ».

- Qu'est-ce qu'on va voir, Grand-Père ? n'avait cessé de demander Ben durant le voyage.
- Tu verras bien, ne sois pas impatient, répondait chaque fois le vieil homme.



Ben lut, en détachant chaque syllabe :

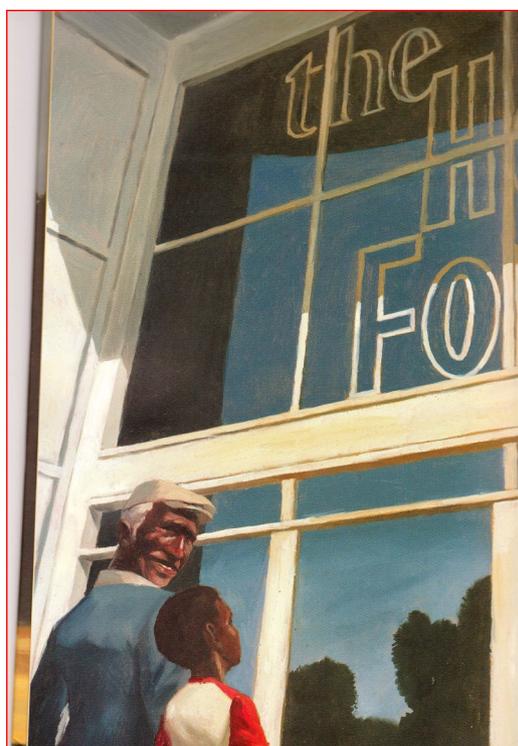
HEN-RY - FORD - MU-SE-UM

Le musée Ford ! Ça alors ! Grand-Père était vraiment incroyable.

Toutes ces heures de car pour venir voir de vieilles voitures. Qui aurait cru que Grand-Père s'y intéressait, lui qui n'avait même pas le permis...

- Ce n'est pas qu'un musée de voitures, expliqua Grand-Père. Ici, il y a toute l'histoire de l'Amérique ! Et nous sommes venus pour quelque chose de très spécial. Allons, ne discute pas tant et suis-moi. Mais avant, je dois aller faire pipi, parce que à force de rester assis dans ce car, ma prostate s'est endormie.

Grand-Père avait toujours besoin d'aller faire pipi, à cause de cette prostate qu'il avait attrapée on ne sait trop comment; mais ce qui est sûr, c'est qu'il s'en plaignait tout le temps. En sortant des toilettes, il avait l'air heureux et soulagé comme s'il avait vu le paradis.



LE BUS DE ROSA

de Fabrizio Gili et Maurizio A. E. Quarello

Un homme grand et imposant, vêtu d'un bel uniforme, les guida à travers un immense hall ouvert sur un jardin, jusqu'à une salle occupée par un vieil autobus.

- Le voilà, dit l'homme en désignant le véhicule.

Et il ajouta en blaguant : Faites vite, ou vous allez le rater !



- C'est lui ! s'exclama Grand-Père.

Seigneur Dieu, c'est bien lui !

L'espace d'un instant, Ben crut que l'autobus allait vraiment partir. Puis il regarda autour de lui, cherchant autre chose à voir.

Il y avait juste un grand portrait sur une pancarte, celui d'une femme avec une médaille autour du cou.

Déçu, il se tourna vers son grand-père.

- Et alors ? C'est qu'un vieux bus !

Grand-Père sourit en montrant les quelques dents qui lui restaient.

C'est bien ma veine, pensa Ben, il déboussole complètement.

Ça doit venir de cette prostate.

- Assieds-toi là... juste là, à cette place. C'est la place de Rosa !

Et avant même que Ben puisse demander qui était cette Rosa,

Grand-Père se mit à raconter.



LE BUS DE ROSA

de Fabrizio Pilei et Maurizio A. E. Quarello

- En 1955, j'avais 26 ans et je vivais à Montgomery, en Alabama. Je n'avais pas fait de grandes études, mais je savais lire et écrire. A l'époque, il n'y avait pas de classe comme la tienne, avec des enfants de toutes les couleurs.

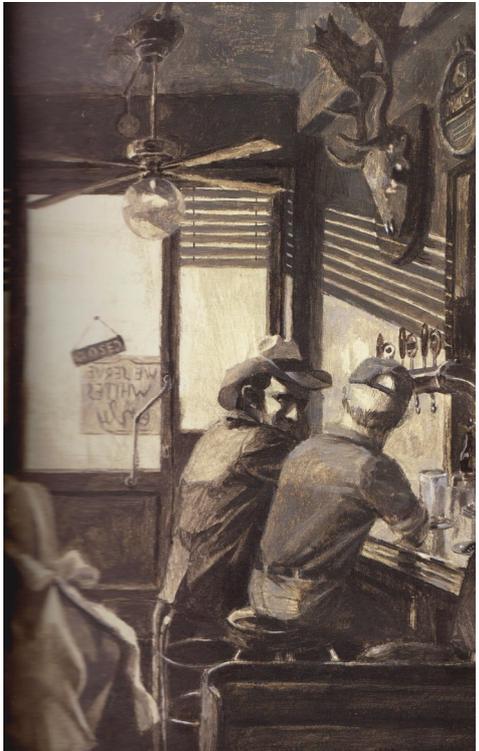
Les Noirs avaient leurs écoles, leurs bâtiments, leurs toilettes publiques, leur vie à eux, à côté de celle des Blancs.

Eux nous toléraient parce qu'ils avaient besoin de notre travail, mais ils voulaient avoir le moins possible à faire avec nous.

Sur la porte de plein d'endroits était indiqué :

WHITES ONLY.

Réservé aux Blancs. Autrement dit : interdit aux Noirs.



- Comme pour les chiens, aujourd'hui ? demanda Ben, incrédule.

- Pire que ça. Aujourd'hui, si un chien entre dans un bar, on le pousse gentiment dehors. Mais en ce temps-là, si un Noir avait osé transgresser la règle, il aurait été lynché sur place et les assassins auraient été acquittés.

Autrefois, j'étais porteur à la gare. Ce n'était pas un travail facile. Parmi les blancs, certains étaient gentils et nous laissaient même un pourboire. Mais la plupart nous traitaient comme des esclaves, avec mépris.

J'étais jeune et cela me mettait en rage et me faisait souffrir. Toutefois, ma colère était moins forte que la peur que je ressentais... surtout en pensant à Jeremy.

Ou plutôt, à l'œil et à la jambe de Jeremy.

